

# Bouzonville : les écoles au ralenti

*L'appel à la grève nationale a été entendu par les professeurs des établissements scolaires de Bouzonville. Manque d'effectifs, suppression d'heures de cours... le corps enseignant s'avoue dépité.*

Sur le tableau d'information dans la cour du collège Adalbert de Bouzonville, deux feuilles indiquent le nom des professeurs absents. Hier matin, ils étaient dix-sept. L'après-midi, ils ont été rejoints par neuf collègues, faisant grimper le nombre de grévistes à vingt-six sur 34 professeurs.

L'appel national à la grève, suite à l'annonce du gouvernement de la suppression de 16 000 postes pour la rentrée 2011-2012, a donc été entendu. Même si a priori Adalbert ne serait pas touché, un certain dépit a gagné le corps enseignant. « Il y a 4-5

ans, beaucoup de postes avaient été supprimés sur le motif que le nombre d'élèves avait chuté, chose que nous avions comprise. Le problème, c'est que nous observons à présent le phénomène inverse. Le nombre d'élève a augmenté cette année et va encore s'accroître à la rentrée de septembre. Or, on ne nous annonce pas de créations de postes supplémentaires », se désole Fabian Berckholz, professeur d'allemand. Les classes de 6e passeraient à 27 élèves et celles de 5e à 28 enfants. De quoi craindre un phénomène de classes surchargées. « On nivelle l'enseignement vers le

bas. Nous aurons moins de temps à consacrer aux élèves en difficulté et les bons élèves vont s'ennuyer. Surtout, depuis que le redoublement n'est plus systématique, des élèves arrivent en 6e avec de très grosses lacunes en français et en maths. Alors, au lieu d'avancer dans le programme, nous sommes obligés de commencer par des remises à niveau. »

Les cours de langue pourraient être pénalisés, car les élèves, en plus de la théorie, doivent pratiquer oralement leur langue étrangère. « Sur une heure de cours, si on compte 30 élèves par classe, cela signifie qu'ils ont seule-

ment deux minutes pour s'exprimer dans la langue. Ça, c'est sans compter les notions théoriques que le professeur doit leur transmettre. » Les cours de sciences naturelles aussi connaîtraient quelques déboires. Ils ne seraient plus dispensés par groupes en 4e et 3e. « On n'a jamais 30 microscopes à disposition. Cela veut dire que des élèves ne pourront pas tous à chaque séance effectuer les manipulations. »

## Les autres établissements

Du côté de la Providence, c'est à l'école primaire, que le mouvement a été le plus suivi.

Huit professeurs sur quinze se sont portés absents. Dans le secondaire, collège et lycée, ils n'ont été que 15 sur 60.

L'école primaire Pol Grandjean a carrément décidé de fermer ses portes. Les établissements scolaires du premier degré étant obligés de faire connaître 48h avant leur décision, les parents ont pu trouver une solution de garde pour leurs enfants. 100 % du corps enseignant avait déclaré suivre le mouvement de grève.

Un seul professeur de l'école maternelle La petite Ondine a été gréviste.

Claire PIERETTI.

## Moins suivie à Boulay

*Un seul établissement scolaire s'est montré solidaire du mouvement de grève nationale. Quatre maîtresses sur six de l'école maternelle Les Lutins étaient en grève hier, contre une seule aux Diablotins.*

*Du côté de l'école primaire, Léon-Krause, on dénombrait 15 % de personnel absent.*

*Le collège Victor-Domange a, quant à lui, fonctionné avec quinze professeurs de moins, soit quarante-cinq enseignants présents en classe sur soixante.*

## BOUZONVILLE

### Autour de l'abbatiale

L'assemblée générale annuelle d'Autour de l'abbatiale de Bouzonville a été fixée au lundi 14 février à 19h à l'espace Sainte-Croix.

### Crédit agricole

L'assemblée générale annuelle de la caisse locale du Crédit agricole du Pays de Nied a été fixée